

## Message de la Directrice exécutive d'ONU-Habitat à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'habitat le 1<sup>er</sup> octobre 2007

La criminalité et la violence en milieu urbain figurent aujourd'hui au premier plan dans le programme d'action de ceux qui prônent le développement urbain durable. Toute femme que vous interrogerez vous dira que la criminalité est la première et la plus grande source d'inquiétude et de préoccupation pour tous les habitants des villes et notamment des quartiers les plus pauvres.

Une décennie après le lancement du Programme « Villes plus sûres » d'ONU-Habitat, nous constatons que diverses villes du monde prennent des initiatives plus judicieuses pour combattre ce fléau et cette tare de notre vie quotidienne. De ce fait, les collectivités locales s'organisent pour faire face aux exigences de sécurité et de protection.

Nous vivons dans un monde où la criminalité prend des proportions de plus en plus intolérables. C'est pour cela que nous avons choisi cette année le thème « une ville sûre est une ville juste » pour la commémoration de la Journée mondiale de l'habitat.

En effet, au moment même où nous engageons la réflexion sur ce thème, de nombreux méfaits se déroulent dans chacun des taudis d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que dans la plupart des villes du monde : une personne traquée par un maniaque ou un criminel, une femme victime de harcèlement, quelqu'un agissant sous la menace d'une arme, quelqu'un d'autre victime d'une agression, des meurtres en grand nombre et une multitude de femmes subissant des actes de viol. Des domiciles sont cambriolés, des véhicules braqués, et même les enfants ne sont pas épargnés. Pourquoi cela?

Dans une certaine mesure, nous en connaissons la cause : il ressort des recherches effectuées par ONU-Habitat qu'aujourd'hui, les villes abritent la moitié de l'humanité. A mesure que nous avançons inexorablement vers la nouvelle ère urbaine de notre planète, les prévisions prédisent qu'en l'espace d'une génération, deux tiers de la population mondiale se retrouveront dans des centres urbains.

Parallèlement, on estime à un milliard le nombre d'habitants de taudis. Ce chiffre augmente sans cesse. Plus de 50 % de ces personnes ont moins de 25 ans et 40 % ont moins de 19 ans. C'est parmi elles que se recrutent les premières victimes de la pauvreté. En dépit de cette situation potentiellement explosive, les problèmes de la jeunesse urbaine vivant dans le dénuement sont manifestement absents des politiques et stratégies de développement urbain.

Ces faits et chiffres forts préoccupants expliquent en partie la vulnérabilité des jeunes aux grossesses non souhaitées, aux mariages précoces, à la prostitution, à la toxicomanie, à la criminalité et au sida. Le dénuement conduit au désespoir, voire au terrorisme. C'est pour cette raison que nous investissons dans le développement de la jeunesse et que nous tenons tant à la consulter dans notre action.

Une fois de plus, toute femme que vous interrogerez vous dira que dans divers pays de par le monde, le capital social s'amenuise parce que les espaces publics des villes sont soit envahis par des bandes organisées, soit abandonnés du fait de la peur. Des gardiens privés et des groupes d'autodéfense assurent la protection de nos vies et de nos biens, pendant que l'Etat se réfugie souvent dans un repli tactique, incapable qu'il est de s'attaquer aux causes profondes de la criminalité et du désordre.

La plupart des pouvoirs publics centraux et locaux reconnaissent désormais que la sécurité urbaine doit être bâtie à l'échelon local, à partir du niveau de la rue, et intégrée à la planification locale et nationale. Elle ne saurait être l'affaire des seules forces de police. Le succès dans ce domaine passe par la mise en place de processus de gouvernance urbaine et de politiques de développement urbain visant à combattre l'exclusion et les inégalités sociales, accompagnés de mesures de planification appropriées. La sécurité communautaire requiert en effet une approche intégrée et coordonnée.

Il existe à cet égard une nouvelle stratégie issue d'initiatives lancées par ONU-Habitat pour collaborer plus étroitement avec ses partenaires. Cette stratégie est fondée sur les trois grands piliers suivants :

- Premièrement, le renforcement des capacités pour la mise en œuvre au niveau local de stratégies de prévention des crimes qui tiennent compte de la parité hommes-femmes et de l'âge, et qui abordent les causes profondes de la criminalité selon une approche intégrée et inclusive.
- Deuxièmement, la création d'espaces urbains plus sûrs, particulièrement dans le domaine public, qui soient des pôles de développement social et de sécurité.
- Troisièmement, la mise en place d'initiatives de développement urbain tenant davantage compte des questions de sécurité dans tous les secteurs.

Ce programme d'action indispensable et urgent interpelle des partenaires spécifiques au sein du système de l'ONU, afin qu'ils contribuent à relever le défi du développement urbain.

Où est l'urgence? Demandez à n'importe quelle femme.